***Le Rouge et Le Noir* : étude composée des chapitre 25 à 29**

Luna, Angelina, 1°G7

Introduction :

Le roman de Stendhal raconte le parcours de Julien dans une société marquée par le conservatisme et la Restauration. Il s’agit d’une chronique de 1830, en pleine période romantique, mais le regard qu’il pose sur son héros et sur la société est déjà marquée par une distance réaliste et critique.

La liaison entre Mme de Rénal et Julien a été découverte. Pour éviter le scandale Julien a quitté le village et est entré au séminaire.

*Comment Stendhal fait la satire du Clergé à travers une vision inquiétante du séminaire ?*

Dans cette étude composée des chapitres 25 à 29 nous étudierons d’abord la vision inquiétante du séminaire, puis dans une seconde partie les étapes de l’évolution de Julien: un douloureux apprentissage et enfin la critique sociale: la satire du Clergé.

**I - La vision inquiétante du séminaire**

1. Un endroit sacré

-**Croix** > (X2 dans le texte) symbole religieux + première chose qu’il voit

-**Champs lexical de la religion :** cloche, dévot, ciel, séminaire, cimetière.

-**Vision paradoxale** de cet endroit → «Voilà donc cet enfer sur la terre, dont je ne pourrai sortir ! » > Logiquement le contraire

1. Un lieu lugubre

-lieu d’**enfermement** et donc de **solitude** : « Le bruit de la cloche retentit comme dans un lieu solitaire. » + Répétitions de « noir » X3  (l.4, 14 et 16) et "noircis" (l.18)

- Lieu **sombre et en ruine** : "chambre sombre et basse" (l.17), "semblaient prêtes à tomber" (l.15).

- **Impression d'une maison hantée** → « Un silence de mort régnait dans toute la maison. »  > Pas de bruit + registre presque fantastique

→ Le séminaire est un lieu privé de vie, austère et froid (même croix en fer et pas en bois)

1. Une apparition inquiétante

-**Sentiment de peur** **devant l’homme**: "physionomie singulière" (l.5), "baissa les yeux" (l.4), "inspire la terreur" (l.8-9).

-**Portrait moral qui déshumanise l’homme**: pas de nom, ne parle pas "impossibilité de toute sympathie" (l.6).

-**Opinion négative** de l’auteur portée **sur la religion :** "longue figure de dévot" (l.9-10), "mépris profond" (l.10), il semble que la religion et la vie religieuse aient transformé cet homme.

**II-Les étapes de l’évolution de Julien: un douloureux apprentissage**

1. Solitude et rejet de la part des autres

- Malgré efforts stratégiques de Julien, efforts d’habilité **tombent à plat** > **maladresse** car tombé dans milieu où on est **+ rusé que lui**

-**Individu seul face au groupe** > opposition singulier/pluriel :« les habiles au séminaire » « ses camarades »

- **Singularité** du personnage mis à l’écart par ses différences : observe, réserve et silence, choisi un confesseur suspect > on lui **reproche son indépendance d’esprit**, son **refus de se soumettre au conformisme ambiant**

-soumis au regard des autres

1. Une prise de conscience

-**soudaineté de sa réaction**: « du moment que Julien se fut aperçu de sa folie il ne s’ennuya plus » « du moment que Julien fut détrompé […] les exercices […] devinrent ses moments d’action

-**réaction énergique :**« Il voulut connaître »> **volonté lucide d’analyser la situation**

-**changement radical :** «sans cesse sur ses gardes […]se dessiner un caractère tout nouveau » > Julien décide de porter un masque, de brider sa personnalité, et de se contraindre dans chaque nouveau combat = **jeu de l’hypocrisie triomphante**

-**thématique du regard** : « les yeux baissés deviennent le symbole de la sournoiserie »

-**soumission aux rites :** « chapelets, cantiques […] mortellement ennuyeux / actions les plus intéressantes

>>dédoublement de Julien: sous le séminariste applique, se cache un homme qui ne cherche plus qu’à paraître

1. Caractéristique du roman d’apprentissage

-**Constant jugement :** « reconnut » « s’aperçut » > la situation présente conduit à un **examen de conscience** : elle oppose les illusions du passé à la réalité présente tout au long du monologue intérieur

-**Valeur de temps:**

 •Retour sur le passé : Imparfait

 •Analyse de la situation : Présent  } (voir diapo)

 •Regard désabusé sur l’avenir : Futur

**III- La critique sociale la satire du Clergé**

1. Dénonciation du lien entre Clergé et argent

- **dénonciation de l’éducation des séminaristes** : « leur éducation se bornait à un respect immense et sans bornes pour l’argent sec et liquide » « c’est la manière sacramentelle et héroïque d’exprimer l’idée sublime d’argent comptant »

1. Dénonciation du lien entre Clergé et hommes politiques

**-L’auteur semble remplacer Dieu par le gouvernement :** « qu’on juge de leur respect pour l’être le plus riche de tous : le gouvernement !»

1. Une critique de l’inégalité sociale

-La **pauvreté des séminaristes** les conduit à chercher un emploi alimentaire : « ils voient l’état ecclésiastique une longue continuation de ce bonheur : bien dîner et avoir un habit chaud en hiver »

-**complicité** entre le narrateur et le héros dans la **dénonciation du caractère matérialiste des séminaristes**

**- appartenance à une classe** défavorisée ne les amène pas à se cultiver et à développer leur esprit critique. D'où une peur vis-à-vis des hommes politiques : « ne pas sourire avec respect au seul nom de M. le Préfet, passe, aux yeux des paysans de la Franche-Comté, pour une imprudence ; or l’imprudence chez le pauvre, est rapidement punie par le manque de pain. ».

Conclusion :

Ainsi Stendhal souligne une vision amère de la société jugée comme hypocrite et hostile

On peut dire qu’il nous montre une entrée au séminaire de façon péjorative avec sa vision inquiétante qui met l’accent sur l’omniprésence de la religion et de l’étrange avec la notion de lugubre. C’est un passage réaliste car les caractéristiques de ce mouvement sont présentes. Son entrée au séminaire va donc être semée d’embûches. Avec la complicité du héros, Stendhal dresse une critique sévère du clergé. Il dénonce l'hypocrisie et le matérialisme des religieux.